

**+ DE 400 BROCANTES, SALONS...**

Calendrier complet pour la France et la Belgique jusqu'au 5 janvier (pages centrales)

**ATTENTION**  
le prochain numéro de  
La Vie du Collectionneur  
sortira le  
**5 janvier**

la Vie du collectionneur

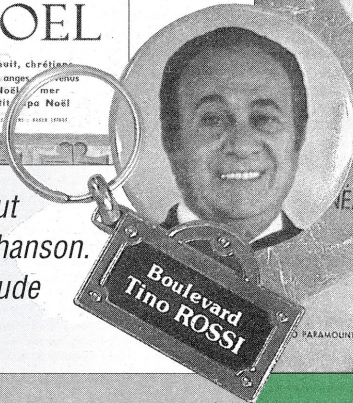
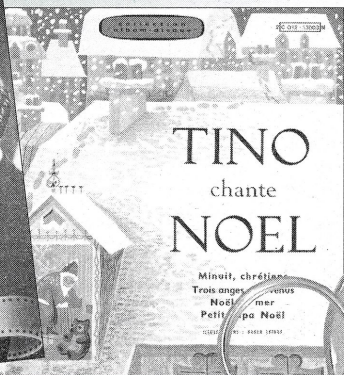
# la Vie du collectionneur

L'hebdo de toutes les collections

vendredi 22 décembre 2000 - n° 347

DES CENTAINES DE PETITES ANNONCES

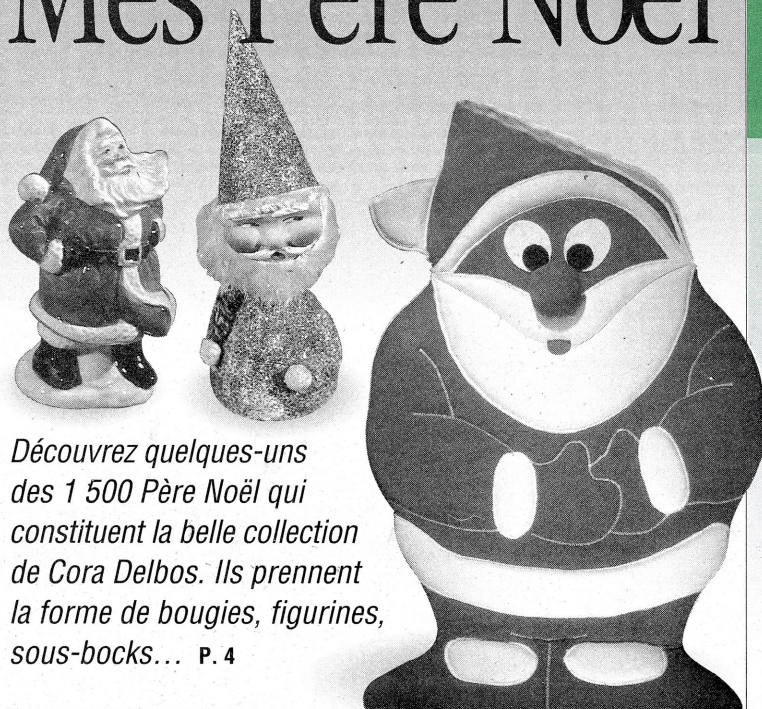
## Tino Rossi



PUBLICATION MENSUELLE  
SUELLE REPRODUITE  
DE NOVEMBRE  
PHOTOGRAPHY  
PAR SUPPLÉMENT  
UN MAGNIFIQUE  
PORTRAIT ET  
TEXTE

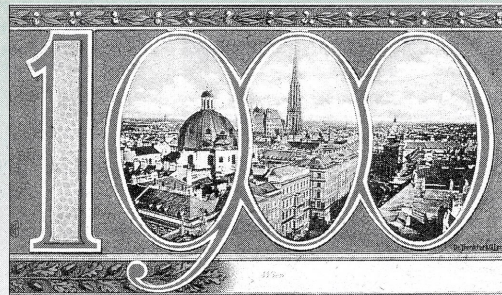
Des années 1930 à 1983, Tino Rossi fut l'une des plus grandes vedettes de la chanson. Il lègue aux collectionneurs une multitude d'objets et documents précieux. P. 10

## Mes Père Noël



Découvrez quelques-uns des 1 500 Père Noël qui constituent la belle collection de Cora Delbos. Ils prennent la forme de bougies, figurines, sous-bocks... P. 4

## CARTES POSTALES L'année 1900



Année symbolique, 1900 est celle de l'essor de la carte postale. Déjà les premiers messages "Bonne année", "Souvenirs de", "Pâques", etc. font leur apparition.

P. 19

L 9650 - 347 - 12,00 F



Tout sur...

# Tino Rossi

**DEMAIN C'EST DIMANCHE**  
 THÉÂTRE DU CHÂTELET  
 PRODUCTION MAURICE LEHMANN  
*Méditerranée*  
 OPÉRETTE A GRAND SPECTACLE  
 EN 2 ACTES ET 20 TABLEAUX  
 Livret de  
**RAYMOND VINCY**  
 Musique de  
**FRANCIS LOPEZ**  
 Chanté par  
**TINO ROSSI**  
 ROYALTY  
 ÉDITIONS MUSICALES




A gauche, chanson petit format "Méditerranée". 1956. Ci-contre, photo colorisée du Studio Harcourt. 1939.



**Aucun artiste n'aura suscité un tel engouement auprès de son public que Tino Rossi. Sa discographie et sa filmographie phénoménales en font un thème de collection riche et abordable.**

**Une pépite rarissime**

En 1932, Tino, accompagné de son père, passe rue St-Ferréol, à Marseille, et entre chez un disquaire qui propose d'enregistrer sur des petits 78 tours métalliques. Deux titres sont alors gravés : "Ajaccio bellu" et "Souviens-toi". Inutile de dire que cette pièce unique, si elle existe toujours, vaut une véritable fortune ! Le hasard faisant bien les choses, se trouve ce jour-là, chez ledit disquaire, un représentant de la maison Parlophone, un label anglais possédant des filiales dans beaucoup de pays. Monsieur Joseph, c'est son nom, promet à Tino de le convoquer à Paris pour des séances d'enregistrement ; ce qui se réalise deux semaines plus tard. La veille du jour convenu, notre chanteur n'a toujours pas trouvé d'accompagnateur ; il en débute un *in extremis* à Montmartre.

Le premier 78 tours officiel de Tino Rossi sort sous la marque Parlophone en décembre 1932, avec les titres "O Ciuciarella" et "Ninni-Nanna"... Encore une pièce très rare. Les contrats commencent à affluer, Tino se produit au célèbre Alcazar — de Paris cette fois —,

puis diverses salles célèbres l'accueillent. Les photos et les programmes retraçant ces époques représentent aussi de belles pièces à collectionner.

**Une grande maison ouvre ses portes**

Au cours de l'année 1933, notre Corse entame une tournée avec un couple — à la ville comme à la scène — de stars de l'époque : Fred Guoin et Berthe Sylva. Le 25 mai, après un passage au Kursall de Sète, il est remarqué par Jean Bérard, directeur de Columbia, filiale récemment installée en France de la grande firme américaine.

En juillet, débutent les premiers enregistrements pour cette compagnie à laquelle il sera fidèle jusqu'à sa mort, en 1983. Tino Rossi restera l'une des valeurs les plus sûres de cette marque passée dans le giron de la holding Pathé-Marconi, devenue Emi-France.

Pour cette série d'enregistrements, Tino reprend "Ajaccio bellu" ainsi que d'autres titres de son répertoire corse ; puis il est intégré à la formation de danse "Orlando et son orchestre du Bagdad" dans lequel il chante les refrains,

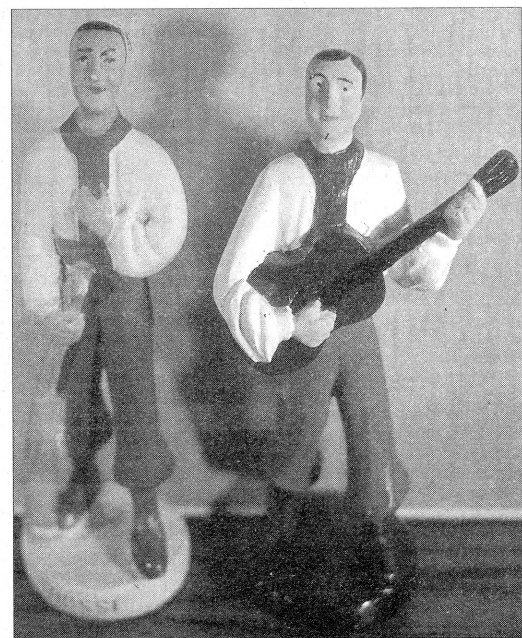



Photo extraite du film "Naples au baiser de feu", 1937.

Deux statuettes datant de l'époque du Casino de Paris, 1934-1935. Hauteur : 23 cm.


Constantino Rossi naît le 29 avril 1907 à Ajaccio et, très jeune, émerveille son tailleur de père par sa voix. En 1931, installé à Marseille, il se rend régulièrement à Aix-en-Provence où il retrouve des amis étudiants corses au café "Le Terminus", en face de la gare. Tout ce joyeux monde chante, accompagné par un pianiste, monsieur Vadon. Ce pianiste lui fait faire la connaissance de celui qu'on surnomme P'tit Louis, qui organise des spectacles dans les alentours et qui devient alors son imprésario.

C'est à l'Épiscopat que Constantino doit son nom d'artiste. En effet, à Ajaccio, lors de la cérémonie religieuse de la confirmation, l'évêque avait insisté sur la fin du prénom du jeune garçon, "Constan-TINO" ; le diminutif "Tino" était ainsi né.

La future vedette se produit pour la première fois fin mai de cette année 1931 à Lauris, dans le Vaucluse. En fin d'année, il interprète le "Veni d'Oousi" à Aix, dans une pastorale des bergers, mise en scène par P'tit Louis, lequel fait engager son poulain au redoutable Alcazar de Marseille l'année suivante.



**Tino Rossi**  
Singer



33 tours 25 cm, passage américain. 1951.

33 tours 25 cm, passage américain. 1951.

78 tours "Sin palabras", pressage argentin monoface hors commerce. 1947.

Para mejor audición use Pils ODEON

**Odeon** El Disco de Calidad

GRABACIÓN ELECTRICA Veroton

Artistas Argentinos que grabaron en Odeon:

- Carlos Gardel
- Francisco Canaro
- Roberto Goyen
- A. Mazzi
- Antonio Carrara
- Dña. Raquel
- Adela Pons
- Mariela Calvo
- Tito "El Patrullero"
- Maria Pons
- Rafael Pons
- Adolfo Pons (Chichito)
- Paul Luis Pons
- Marcos Lorenz
- El Chino
- Miguel Bascotto
- OSIRON: Dña. J.M. Vialba
- Compañía Argentina de Grabación
- ODEON: S.A. de Buenos Aires, etc., etc.

THE ARGENTINE TALKING MACHINE WORKS  
 BUENOS AIRES FABRICA DE DISCOS "ODEON" 2150-Monasterios-2150



selon un usage fort courant à l'époque. Sur les étiquettes centrales des disques ainsi produits, son nom apparaît en petites lettres. Mais c'est avec "Le tango de Marilou" que le succès arrive.

En 1934, Tino part en tournée avec une autre vedette de Columbia, Damia. A Lyon, il fait une autre rencontre décisive qui le met en relation avec Vincent Scotto. Ce Marseillais, mélodiste et guitariste reconnu, écrira au total plus de 4 000 chansons pour beaucoup de grandes vedettes de l'époque. Parmi ces chansons, il destine "Ô Corse, île d'amour" (1934), "Le plus beau tango du monde" (1935), "Marinella" (1936), "Tchitchi - Ô Catherina la belle" (1937) à Tino. Et c'est chaque fois un triomphe.

**On tourne !**

Dès 1934, le cinéma fait de l'œil à notre star montante. A l'occasion d'un passage à l'ABC de Paris, on lui demande de chanter dans le film "Justin de Marseille". Le tournage a lieu en mars et le film sort le 5 avril 1935 à Paris ; il est interdit dans de nombreuses villes, probablement parce qu'il dépeint le milieu marseillais. Le titre initial était "Ma belle Marseille" ; Tino y chante "Premier amour" mais n'apparaît pas à l'écran. Cette chanson ne sera d'ailleurs jamais gravée sur disque.

Toujours sans apparaître à l'écran, Tino participe trois semaines plus tard au tournage d'un autre film, "La cinquième empreinte", dont il enregistre la chanson "Du fond du cœur" en juin. La sortie de cette production s'effectue le 13 juillet 1935. Parmi les acteurs principaux, on trouve Alice Feld, Paulette Dubosq et Jeanne Fusier-Gir.

Une autre grande personnalité de l'époque nommée Henri Varna, directeur du Casino de Paris, met en production une revue intitulée

"Parade de France", pour laquelle il recherche un chanteur corse. Le librettiste Mac Cab lui propose alors Tino Rossi, lequel dessine lui-même sa tenue de scène : chemise et pantalon bouffants, gilet, bottes de gardian, veste jetée sur l'épaule et guitare à la main ; c'est l'archétype du personnage corse. Le succès de ce spectacle ne se démentira pas pendant un an et demi.

Le 3 décembre 1935, sort le film "Les nuits moscovites", dans lequel Tino apparaît pour la première fois à l'écran. Il y chante la chanson titre, habillé cette fois en Napolitain. Les acteurs vedettes sont Harry Baur, Annabella et Pierre-Richard Willm.

Le 3 décembre de cette même année, sort une autre production cinématographique intitulée "L'affaire Coquelet". Tino chante "La petite ville" mais tient aussi son premier rôle : celui du secrétaire du commissaire de police. C'est un film très rare et non édité à ce jour en cassette.

**Une étoile qui monte**

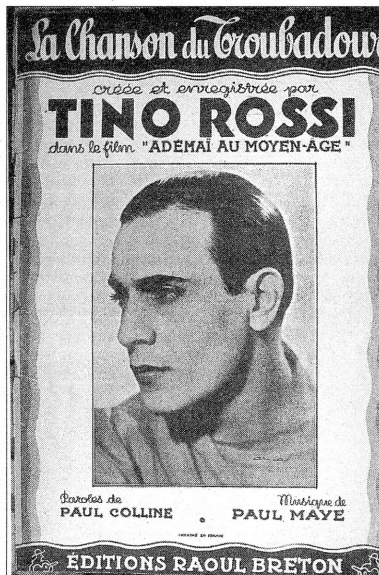
En 1935, un extrait de la revue *Parade de France* est tourné au Casino de Paris, sous le titre "Une étoile qui monte", ainsi qu'un documentaire, "Marseille". Le 25 décembre sort le film "Adémaï au Moyen Age" ; Tino Rossi, habillé en troubadour, y interprète "Bergère" et "La chanson du troubadour" qui ne sortent pas en disque. Les acteurs en sont Noël-Noël, Michel Simon, Suzy Vernon et Raymond Cordy.

Le 29 décembre, on assiste à la sortie du film "Vogue mon cœur". Notre Corse n'apparaît pas mais chante la chanson titre qu'il a enregistrée le 10 juillet. Parmi les 34 titres gravés dans l'année, on trouve "Amapola", "Chanson pour Nina" et "Un violon dans la nuit".

Côté disques, en cette année 1935, il se place en tête des ventes

78 tours "Serenatella", pressage italien, inédit en France. 1938.

Programmes du spectacle au Casino de Paris (1934-1935) et de l'opérette "Méditerranée" (1954-1955).



Chanson petit format "La chanson du troubadour" chantée par l'artiste dans le film "Adémaï au Moyen Age", et inédite en disque. 1934.

Chanson petit format "Paradis du rêve" : impression rare avec photo. 1939.



45 tours "Marinella", pressage allemand. Octobre 1958.

# "Petit Papa Noël" : un tube et une aventure inattendue

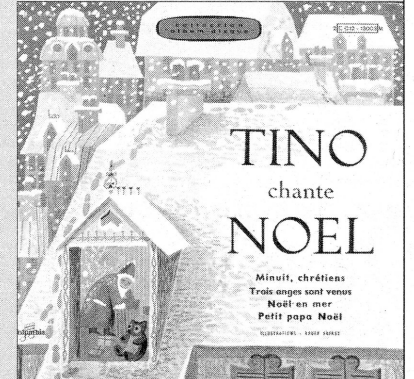
"Le destin est curieux : toute ma vie, j'ai chanté des chansons d'amour et mon plus gros succès je le dois à une chanson pour enfants" a dit un jour Tino Rossi. S'il n'est pas possible d'imaginer la période de Noël sans la chanson "Petit Papa Noël", on ne sait pas toujours qu'il s'agissait, à l'origine, d'une chanson destinée à accompagner une scène de film.

En 1946, Tino Rossi joue le double rôle de deux frères dans "Destins" de Richard Pottier. Une scène devant se dérouler le soir de Noël, le producteur demande au compositeur Henri Martinet de trouver une chanson de Noël dont l'interprète serait Tino en personne. Martinet ressort de ses cartons une mélodie composée pour une revue marseillaise en 1944 et le parvient Raymond Vincy écrit une histoire montrant un enfant qui s'adresse au Père Noël en lui demandant son indulgence et en lui recommandant de se couvrir pour ne pas prendre froid... L'enregistrement est réalisé le 6 novembre 1946 sous la direction

de Raymond Legrand — le père de Michel —, à la tête d'un orchestre de 80 musiciens.

Depuis cette époque, "Petit Papa Noël" continue de se vendre chaque année à l'approche des fêtes à la cadence de 100 000 exemplaires. Il est entré régulièrement au Top 50 et on le retrouve sous toutes formes de supports possibles : 78, 45, 33 tours, cassettes ou CD. A elle seule, cette chanson pourrait alimenter un joli thème de collection si l'on pense que chaque année, un pressage différent est mis sur le marché avec, à chaque fois, une étiquette centrale ou une pochette différente ; sans compter qu'il existe des dizaines de reprises par d'autres interprètes. Et tout se complique lorsqu'on sait que Tino enregistra une autre version le 20 février 1948 !

En 1999, son fils Laurent Rossi a mis sur le marché un CD de 4 titres comprenant la version originale de 1946 remasterisée, ainsi qu'une version inédite "live" (en public), enregistrée par Europe 1 à Cambrai le



14 septembre 1969. On le voit, l'aventure continue et n'en finit pas de faire rêver les nombreux auteurs-compositeurs ; mais aussi les passionnés pour qui ces différentes versions étoffent agréablement une collection.

Une des très nombreuses éditions en 45 tours 4 titres. Années 1960.



Coffret de six 78 tours, pressages anglais. Dessin de Michel Engel, 1949.

45 tours "Paris en colère". Fin 1966.



45 tours "Papa aime maman". Huit enregistrements sont réalisés en studio dont "Amor amor" et "Besame mucho" qui préfigurent une production latino-américaine.

avec 50 000 unités par mois. L'année suivante, il en vend deux millions. Des chiffres considérables pour l'époque et qui font qu'aujourd'hui, ce sont des éléments facilement accessibles.

L'année 1936 s'annonce des plus fastes pour Tino puisque le 23 mars sort le film "Marinella" dont il est la vedette. Il y interprète aussi "J'aime les femmes, c'est ma folie", "Tchi-tchi", "Pour t'avoir au clair de lune". C'est le début d'une véritable idolâtrie de la part du public féminin. Son statut de star sera confirmé à la fin de cette même année avec la sortie, le 29 octobre, du film "Au son des guitares" avec les chansons "Loin des guitares", "Bella raggazzina", "Tant qu'il y aura des étoiles". Les autres vedettes sont Nita Raya, Paul Azais et Lucette Meryl.

Au cours de l'année 1936, 30 enregistrements sortent, parmi lesquels "La romance de maître Pathelein" et "Ceuseuse de Jocelyn" qui, portés par Tino, deviennent d'immenses succès. Vendus à l'époque à de nombreux exemplaires, aussi bien en disques qu'en petits formats, ces titres sont faciles à trouver et constituent des éléments de base d'une collection sur Tino Rossi.

**D'un continent à l'autre**

A partir de 1937, la gloire de Tino Rossi va dépasser nos frontières. En Italie, il tourne "Naples au baiser de feu", film qui contient aussi "Tarentelle", "Catari-Catari", "O sole mio".

Les autres acteurs en sont Mireille Balin, Michel Simon et Vivianne Romance. La sortie s'effectue en fin d'année, après que Tino se soit embarqué sur le paquebot Normandie pour un voyage de deux mois aux Etats-Unis, à destination de New York où il chante.

L'année suivante, c'est le Canada qui l'accueille. Parmi les titres enregistrés cette année-là, figure "L'Avé Maria de Gounod", un immense succès ; c'est aujourd'hui un 78 tours facile à trouver.

Les admiratrices de plus en plus nombreuses de notre chanteur corse ne restent pas inactives et fondent "Le Club des Admiratrices de Tino Rossi". Le 13 octobre sort le

film "Lumières de Paris" avec Michèle Alfa, Marie Bizet et Raymond Bussières. Et comme chaque année, une trentaine d'enregistrements sont "mis en boîte", parmi lesquels "Sérénade de Toselli" et, en toute logique, "L'Avé Maria de Shubert" qui vient compléter celui de Gounod.

Pour l'année 1939, on ne recense aucun film, mais encore une bonne trentaine de titres dont "Bambinella", "Tristesse de Chopin" (le fossé que l'on connaît de nos jours entre variété et musique classique est alors beaucoup moins marqué). Tino continue de "s'internationaliser" en enregistrant des titres en anglais tels que "Roses of Picardy", "Somewhere in France with you" ou encore "Little grey home in the west". Ces disques non prévus pour être commercialisés sur le marché français sont aujourd'hui plus difficiles à dénicher.

**Les années sombres**

Tino Rossi est un des rares artistes français à avoir traversé les années sombres de la guerre sans encombre. En 1939, il a enregistré deux chansons à la gloire de l'armée française, "Le marin veille" et "Sur les ailes de France". L'année suivante, il est mobilisé à Cogolin, dans le Var, et reste en zone libre. Il ne reprend ses activités artistiques que fin mai 1941 en donnant un gala au profit du Secours national à Marseille.

Après un autre spectacle à Paris au profit des prisonniers de guerre, il entame le tournage du film "Le soleil a toujours raison" qui ne sortira sur les écrans que le 27 février 1943. Il y chante "Toi que mon cœur appelle", "Le chant du gardian" et "Soleil"; cette dernière chanson ne sortira pas en disque et fait partie des raretés à glaner. Il y joue aux côtés de Micheline Presle, Charles Vanel, Germaine Montero et Pierre Brasseur.

Fin 1941, pour le tournage du film "Fièvres" devenu une référence, Tino flirte de nouveau avec le monde du classique ; il enregistre une nouvelle version milatine de "L'Avé Maria de Schubert" ainsi que "O sacrum convivium", d'après le "Largo" de Haendel.

Madeleine Sologne, Louvigny et René Génin font partie de la distribution.

En raison des restrictions, le nombre de titres enregistrés au cours de l'année diminue — 17 seulement —, tout comme la qualité de la pâte servant en pressage des 78 tours. L'année 1942 voit notre vedette passer à Paris à l'ABC. Six enregistrements seulement sont réalisés, parmi lesquels "C'est un chagrin d'amour". 1943 est marquée par la sortie de deux films, "Le chant de l'exilé" avec Gaby Andrieu et Maurice Baquet avec une chanson rare, "Dans le chemin du retour" (non éditée en disque), et "Mon amour est près de toi" avec Jean Tissier, Annie France et Delmont.

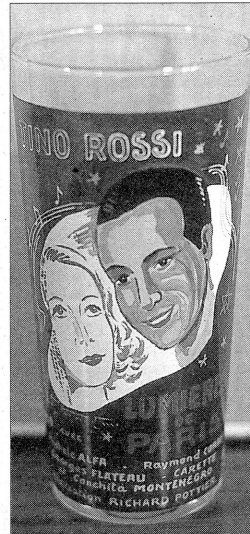
1944 est marquée par la sortie d'un autre film, "L'île d'amour"; Tino y renoue avec son répertoire corse. En 1945, après un voyage de plusieurs mois aux Etats-Unis, c'est le tournage de "Sérénade aux nuages" qui dévoile les chansons

"Étrange mélodie" et "Tout près de toi qu'il fait bon". Huit enregistrements sont réalisés en studio dont "Amor amor" et "Besame mucho" qui préfigurent une production latino-américaine.

**Vive la reprise !**

L'année 1946 est une période faste pour Tino Rossi puisque trois films sont tournés : "Le gardian", "Destins" et "Le chanteur inconnu". Si les premier et troisième confortent notre Corse dans son statut de double vedette (chanson et cinéma), le deuxième va donner un tournant inattendu à sa carrière puisqu'il contient une chanson à l'intention insignifiante : "Petit Papa Noël" (voir encadré "Petit Papa Noël" : une aventure inattendue", p. 11).

Dans "Le gardian" figure une chanson rare, non enregistrée, "Donne-moi ta lumière"; même chose dans "Le chanteur inconnu", avec "Linda la belle". Dans cette dernière production, Tino



Verre représentant une illustration du film "Lumières de Paris" en 1938. Réédition de 1982.



Petite plaque commémorative "1907-1983" et cendrier en céramique avec photo en noir et blanc.



Très rare publicité pour le premier disque Parlophone, 1932.

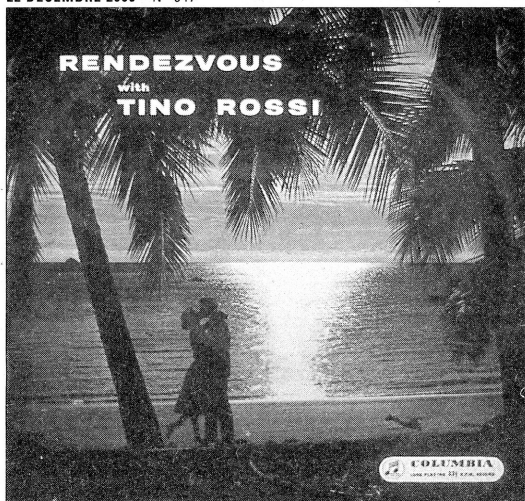


Couverture du n° 14 de "Visages et contes du cinéma". Juillet 1937.

**Attention aux faux !**

A partir d'octobre 1934, succès oblige, Tino Rossi a reçu d'innombrables demandes de photos dédicacées. Dans son livre *Tino Rossi, mon père*, son fils Laurent précise que, débordé par le nombre de demandes, le chanteur s'est vu dans l'obligation de déléguer sa signature à plusieurs personnes qui imitaient parfaitement sa griffe. Les fans de l'époque n'y ont vu que du feu et toutes les demandes ont été

ainsi satisfaites. Aujourd'hui, il n'est pas facile, voire impossible de faire la différence entre les "vraies" et les "fausses" signatures de Tino. Alors ne brisons pas le rêve et précisons que les photos signées et distribuées dans le cadre des opérations "La Roue Tourne" — association créée en 1957 par le comédien Paul Azais pour venir en aide aux artistes dans le besoin — ont été signées de la main du maître.



33 tours 25 cm, pressage anglais. 1951.

tourne en compagnie de la jeune comédienne Lilianne Vetti qui deviendra son épouse.

Notre chanteur reprend sa carrière internationale; il se rend en Suède, en Pologne, au Canada. L'année suivante, au cours d'un périple en Argentine, il "met en boîte" pour le marché local plusieurs titres: "Adios pampa mia", "Sin palabras", "Yo so lo se" et "Mimi". Inutile de préciser que les 78 tours sortis en pressages argentins sont aujourd'hui fort convoités par les "Tinorossistes".

Exceptionnellement, en cette année 1947, aucun film ne sort; mais c'est pour mieux attendre le tournage de "La belle meunière" de Marcel Pagnol l'année suivante, d'abord en noir et blanc, puis en procédé Rouxcolor. Tino y interprète bien sûr plusieurs chansons dont deux rares: "Le tilleul" et "Les fleurs du meunier" non sorties en disques. Cette production est familiale puisque, entre autres acteurs, évoluent son épouse Lilianne Vetti ainsi que leur fille Pierrette.

**Au revoir cinéma...**

En 1949, le 7<sup>e</sup> Art marche toujours main dans la main avec la chanson. Cette habitude prise avant guerre permet aux chansons incluses dans les films de profiter de ce support, à l'heure où la télévision est encore réservée à un petit nombre de privilégiés. Tino Rossi use donc encore de ce moyen avec "Marlène", en compagnie de

Lily Fayol, Raymond Bussières et Pauline Carton; puis ce sera "Envoi de fleurs" qui retrace la vie du prolifique auteur-compositeur du 19<sup>e</sup> siècle, Paul Delmet.

La cadence des enregistrements reprend; 21 titres sont gravés dont "Idylle foraine" et "Romance du fond des cours". En 1950, Tino effectue une tournée en Égypte et l'année suivante, il chante "Sérénade sur Paris" dans le film "Paris chante toujours", aux côtés de Line Renaud, Luis Mariano, Yves Montand, André Dassary et Georges Ulmer.

En septembre, notre vedette renoue avec le répertoire de Vincent Scotto pour le tournage du film "Au pays du soleil". Les chansons parlent d'elles-mêmes: "La valse marseillaise", "Zou, un peu d'aïoli", "Marseille mon pays" et une reprise du "Plus beau tango du monde".

1952 voit la sortie d'un autre film, "Son dernier Noël" — succès de "Petit Papa Noël" oblige! La cadence des enregistrements se maintient avec, entre autres, "Charmaine" et "Tango bleu", des grands succès de la carrière de Tino.

En 1953, Sacha Guitry effectue une reconstitution historique avec "Si Versailles m'était conté" qui rassemble une palette de vedettes dont Edith Piaf, Gino Cervi (futur Peppone) dans la série des "Don Camillo"), Gérard Philipe, Orson Welles, Jean Marais, Bourvil et Fernand Gravey. Notre homme tient

# Portrait d'un collectionneur

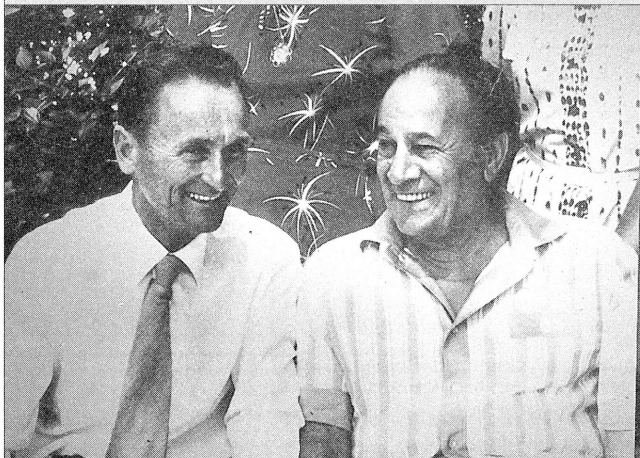


Photo de l'idole et de son fan René Guihuit, prise en 1981.

Lorsque René Guihuit, aujourd'hui âgé de 76 ans, parle de Tino Rossi, son idole de toujours qu'il a maintes fois côtoyée, le premier mot qu'il prononce est "gentillesse, bien qu'il faille reconnaître que Tino était carrément détesté par certains", insiste-t-il.

Pour René Guihuit, tout commence en 1937-1938 — période de sa première communion —, en entendant le Corse chanter à la radio. C'est le déclic. René est convaincu qu'il écoute à ce moment la voix du plus grand chanteur de charme. "Mais, précise-t-il, ce n'est pas qu'une voix, c'est aussi une sensibilité qui s'affirme avec l'interprétation de "La romance de Nardir", extraite des "Pêcheurs de perles" de Bizet (1936); interprétation reconnue même dans le monde des amateurs de lyrique". Notre collectionneur classe Tino au même rang que les "grands" comme Sinatra, Bing Crosby ou Carlos Gardel.

René Guihuit fait l'acquisition de son premier 78 tours, "L'aubade du roi d'Ys", chez un marchand de T.S.F. de son village, et sa maman, à l'occasion de courses effectuées à la ville voisine, lui rapporte des photos de Tino.

Et même son mariage ne jette pas d'ombre à sa passion puisque l'épouse de René devient sa complice en collection, en allant par exemple l'attendre à la gare pour l'aider à porter, sur son vélo, les deux lourdes valises pleines de do-

cuments sur Tino qu'il a pu glaner aux puces parisiennes.

**Une première rencontre...**

Fin 1963, se produit la première rencontre entre le fan et l'idole; c'est le début de la période "Le temps des guitares". René Guihuit, après avoir assisté à une représentation de ce spectacle à l'ABC, rassemble tout son courage et, le cœur battant, va frapper à la porte de la loge du chanteur. Il se fait fort mal recevoir par Pierre Doris qui lui claque la porte au nez. Quelques instants après, un nouvel essai est couronné de succès; René peut enfin échanger quelques mots avec Tino. Une autre occasion de le rencontrer se présente en 1967 chez l'artiste, à Neuilly-sur-Seine, par l'entremise de l'ancien président de l'association "Les amis de Tino Rossi", fondée en 1937.

Se prenant de plus en plus au jeu, René Guihuit devient président de cette association en 1977; il faut préciser que ce fut à la demande de Tino en personne... Et cela n'est pas de tout repos: il faut répondre à plusieurs dizaines de lettres par jour, s'occuper de la rédaction du bulletin (3 éditions par an)... Il a passé la main cette année seulement à Maurice Bazinet!

A partir de 1970, les rencontres avec le chanteur deviennent régulières, notamment à l'occasion de vacances en Corse. Par la suite, René, son épouse aujourd'hui disparue et ses enfants, sont reçus par

Tino Rossi et sa famille au Scudo, sa propriété d'Ajaccio. Notre collectionneur et fan évoque la période où, assis au premier rang des salles de spectacles, Tino appuyait son regard sur lui pour souligner en "private joke", quelque anecdote contenue dans certaines de ses chansons!

**Hommages réguliers**

A l'heure actuelle, René Guihuit se rend toujours régulièrement en Corse et entretient des relations régulières avec madame Rossi et sa famille, notamment à l'occasion du dépôt de gerbe annuel qui a lieu au cimetière marin d'Ajaccio et aux divers hommages qui se tiennent en relation avec l'association, laquelle compte encore environ 500 membres aujourd'hui, contre 1 500 dans les années 1970.

Et puis bien sûr, René est toujours absorbé par son immense collection de plusieurs milliers de pièces — disques, photos, affiches, programmes, objets divers — entreposées dans différentes pièces de son pavillon. Le souhait de René est que sa collection ne soit pas un jour dispersée mais puisse profiter au public, en tant que participation active à Maurice Bazinet!

A partir de 1970, les rencontres avec le chanteur deviennent régulières, notamment à l'occasion de vacances en Corse. Par la suite, René, son épouse aujourd'hui disparue et ses enfants, sont reçus par

Si vous souhaitez entrer en contact avec René Guihuit, écrivez directement au journal qui transmettra vos courriers.



Couverture de "Mon Film" arborant une photo du film "Fièvres". 1942.

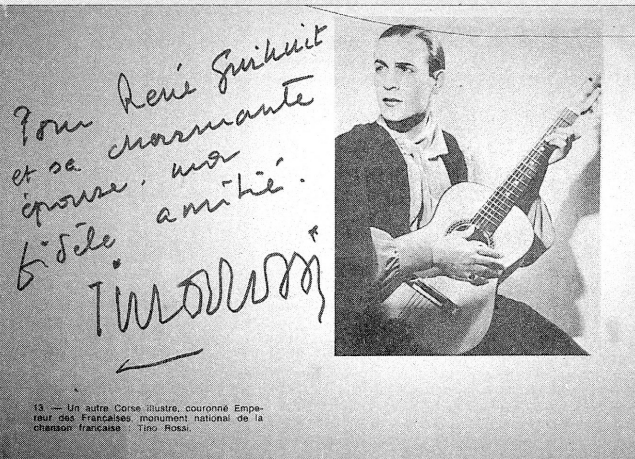


Photo dédiée par la star corse à René Guihuit.



Photo du studio radio américain NBC. 1939.



Deux porte-clés et deux badges avec photos en couleurs.

le rôle du gondolier du roi Louis XIV et chante "Fenestra bassa", non sortie en disque. Comme beaucoup d'autres grandes vedettes de l'époque, Tino part en tournée avec un chapiteau de cirque, le "Super-Circus" d'Achille Zavatta. Le 10 décembre sort un nouveau film, "Tourments", avec Blanchette Brunoy et un débutant prometteur nommé Louis de Funès. Parmi les 21 enregistrements réalisés en cette année 1953 figurent "Moulin Rouge" et "Deux petits chaussons"; ce dernier titre étant emprunté à "Limelight" de Charlie Chaplin.

**...bonjour opérette**

L'année 1954 marque un tournant dans la carrière de Tino Rossi. Il ne tourne aucun film mais c'est pour mieux se consacrer aux sorties de disques puisque pas moins de 54 enregistrements sont réalisés parmi lesquels "La fête du tabac", "Oh mon papa" ou encore "Printemps de Corse". Nous sommes en pleine période d'engouement pour l'opérette et Tino décide de s'y essayer. Ce sera chose faite avec "Méditerranée", une opérette créée au théâtre du Châtelet et qui sera jouée pendant deux ans. Il a alors pour partenaires Fernand Sardou, Sam Max, Dominique Rica et Aglaé. La chanson titre est un énorme succès qui s'inscrit parmi les 39 titres enregistrés cette année-là.

Après 34 autres enregistrements en 1956, l'année 1957 est celle d'une nouvelle opérette à succès, "Naples au baiser de feu", au théâtre Mogador. Nombreux sont les articles de presse, photos, programmes, affiches, billets d'entrée

générés par ces spectacles; autant de pièces accessibles, pour les collectionneurs, vu les quantités diffusées à l'époque. Puis Tino Rossi abandonne l'opérette pour quelques années. De 1958 à 1962, les années sont ponctuées de très nombreux enregistrements dont certains sont des reprises de succès du moment comme "L'eau vive" de Guy Béart, "Tom Pillibi" de Jacqueline Boyer ou "Papa aime maman"; il sacrifie même à la mode du moment en enregistrant, en 1962, "Twist à Napoli".

**Un artiste dans le vent**

Pour les chanteurs dits "de papa" ou "croulants", les temps sont difficiles. En effet, la nouvelle vague des rockers, twisteurs et autres yéyé tiennent le haut des hit-parades; il faut alors se convertir — ou faire semblant — ou bien disparaître. Tino choisit la première option en 1963 avec l'opérette "Le temps des guitares", aux côtés de Josy Andrieu, Pierre Doris, Maurice Baquet et Rita Cadillac. Cette production reste quinze mois à l'affiche et est éditée en disques 33 et 45 tours.

La fin des années 1960 est rythmée par des enregistrements de chansons. Cependant, l'année 1969 lui donne l'occasion d'aborder le monde de la comédie musicale, d'ailleurs très proche de celui de l'opérette, avec "Le marchand de soleil" où Tino reprend son célèbre "Petit Papa Noël".

En 1970, la vedette participe au tournage de son ultime film, "L'âne de Zigliara", d'abord titré "Une drôle de bourrique", où il joue son propre rôle, celui d'un chanteur corse interprétant, entre autres, "Mon pays". Côté disco-



graphie, la liste des titres s'allonge avec des reprises de standards comme "Les feuilles mortes", "Ramona" ou "La mer".

La première carte de son fan-club lui fut tout naturellement destinée.

**En route vers les étoiles**

Les années 1970 sont essentiellement marquées par des nombreuses séries d'enregistrements; habitude gardée depuis l'époque "ancienne". Cependant, en 1976, il donne un gala au Palais des Tuileries. L'année suivante, c'est l'enregistrement d'une émission télévisée, "Tino numéro Un", dont la bande son est éditée en disque.

Fin 1982, c'est l'ultime retour sur scène, pour faire ses adieux au public avec la revue "Cinquante ans d'amour"; elle se déroule au Casino de Paris qui l'avait accueilli pour la première fois en 1934.

Le chanteur corse nous a quitté le 26 septembre 1983, laissant derrière lui un immense héritage artistique pour ses fans mais aussi pour les collectionneurs.

Michel Gosselin (Photos : M.G.)

Remerciements à René Guihuit, Marie-Claude Richard et Gilbert Laurent.



Couverture du livre de William Laurent, "La mémoire du cœur" paru en 1976, avec oblitération "Premier jour, Ajaccio, 16 juin 1990".



Deux mini-assièttes en plastique illustrées d'une photo en noir et blanc.

Cœur en porcelaine édité au Canada.



Médaille en bronze frappée par la Monnaie de Paris en 1970.

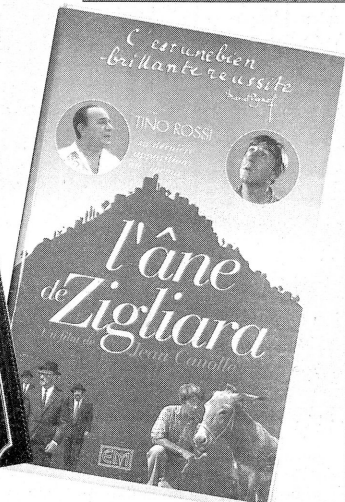
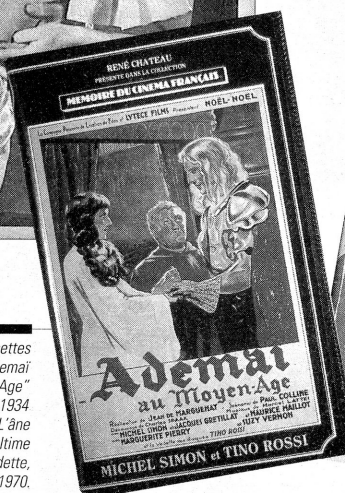
Synopsis en couleurs du film "Naples au baiser de feu". 1937.





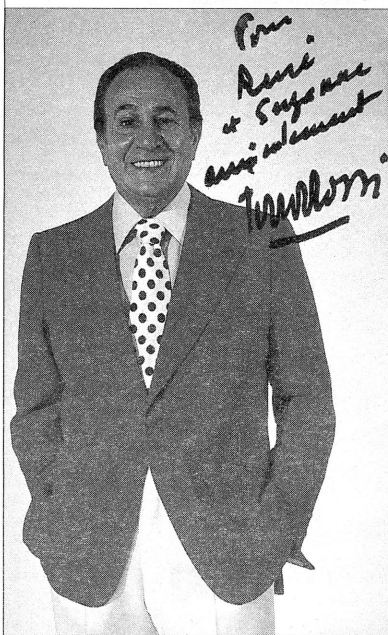
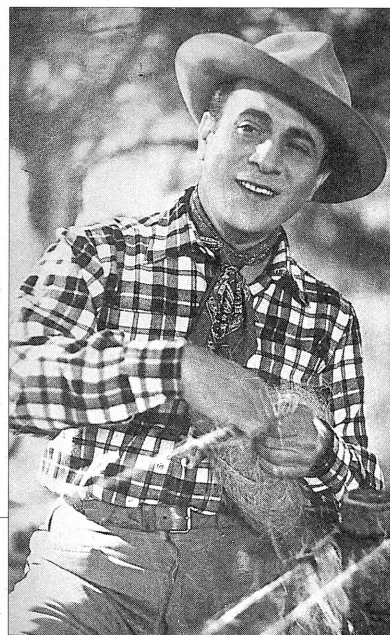
La couverture de "Cinémonde" du 26 mars 1936 reprend une photo du film "Marinella" où il triomphe avec Yvette Lebrun.

Vidéocassettes des films "Ademai au Moyen Age" tourné en 1934 et de "L'âne de Zigliara", l'ultime film de la vedette, datant de 1970.



Album cahier de chansons de Vincent Scotto.

Photo extraite du film "Le gardien", 1946.



Badges avec photos en noir et blanc.

Programme dédié au spectacle "50 ans de chansons" qui eut lieu au Casino de Paris en 1982-1983.



TINO ROSSI chante de nouveau. Sous le titre "AU SON DES GUITARES", un film d'Yves Mirand, 4816 par Paramount.

Couverture de "Cinémiroir" du 8 janvier 1937, reprenant une photo du film "Au son des guitares" sorti en 1936.

## Fiche pratique

### Où les trouver, à quel prix

Les éléments qui composent une collection sur Tino Rossi sont aussi multiples que divers. Le plus gros de la troupe est constitué par les disques. Il y a en effet pléthore puisque Tino a enregistré 1 160 chansons au cours de sa vie ! Sur la totalité, 26 titres sont restés inédits ; tous les autres se sont vendus à des millions d'exemplaires, tous supports confondus. Aussi n'est-il pas difficile de se les procurer : il est impossible de parcourir une brocante, un vide-greniers ou une convention de disques sans tomber sur quelques galettes noires enregistrées par l'artiste corse. Comptez environ 5 F pour un 45 tours, 10 F pour un 78 tours ou un 33 tours, et une vingtaine de francs pour une réédition en CD. Il n'en va pas de même pour les enregistrements argentins réalisés en août 1947 pour le marché local, qui atteignent 200 à 300 F environ l'unité.

Les photos et cartes postales, également nombreuses, dédiées ou non, se rencontrent facilement dans les conventions et foires aux vieux papiers, dans une large fourchette de 10 à 80 F selon la rareté.

Les effets personnels sont aujourd'hui détenus par la famille de l'artiste, mais à l'occasion d'exposi-

tions, certaines pièces comme le costume de "Méditerranée" sont dévoilées au public.

Les partitions (petits formats) sont à chiner pour une poignée de francs dans les mêmes endroits que les disques et aussi dans les foires aux vieux papiers.

### Des films aux badges

En ce qui concerne les films, une grande partie est ressortie en vidéocassettes chez plusieurs éditeurs dont René Château : comptez 20 à 50 F pièce environ. Quant aux affiches de films, elles oscillent entre 200 et 1 000 F environ.

Enfin, les petits objets tels que porte-clés, cendriers, médailles, badges, etc., se négocient entre 50 et 200 F selon les endroits de chine : conventions de disques, brocantes ou vide-greniers, puces...

Pour dénicher toutes ces merveilles, surveillez les ventes aux enchères sur le thème de la musique ou consacrées au cinéma, sans oublier celles à but caritatif, qui dispersent les effets personnels de stars.

Enfin, les différentes rubriques de *La Vie du Collectionneur* sont à même de vous offrir le plus grand choix d'objets et documents sur la star corse.

## Un club

● **Club Tino Rossi**, chez Maurice Bazinet, président, 121 avenue d'Italie, 75013 Paris. Fort de plusieurs centaines de membres de par le monde, cette association a pour but essentiel

de maintenir le souvenir de la star. Pour cela, elle organise notamment deux réunions par an à Paris et édite un bulletin trois fois l'an : janvier, mai et septembre/octobre.

## A lire

- **Tino Rossi** par Gérard Trimbach (éd. Jean-Pierre Delville, 1983, 160 p., 120 F).
- **Tino Rossi : album photos** par Christian Delange (éd. PAC, 1985, 146 p., épuisé).
- **Tino Rossi** par Christian Plume et Xavier Pasquani (éd. Bréa, 1983, épuisé).
- **Tino Rossi l'Ajaccien** par Constant Sbraggia (éd. La Marge, 1991, 142 p., 220 F).
- **Tino Rossi** par Philippe Laframboise (éd. de la Presse, 1972, épuisé).

- **Tino** par Tino Rossi (éd. Stock, 1974, épuisé).
- **Ma vie et mes chansons** par Tino Rossi (Sté Française de Librairie et d'Édition, 1937, épuisé).
- **Tino Rossi, la légende, la vie et l'amour** par William Laurent (éd. Loufrani, Collection n° 1, 1983, épuisé).
- **Tino Rossi, la mémoire du cœur** par William Laurent (éd. Franklin-Loufrani, Collection n° 1, épuisé).
- **Tino Rossi, mon père** par Laurent Rossi (éd. Flammarion, 1993, 268 p., 98 F).

